

**LE REGARD RELIGIEUX DANS L'OEUVRE DE
CHRISTIAN BOBIN**

SYNOPSIS

Submitted by

JACINTA FENELON

Under the Guidance of

Dr. G.F. XAVIER RAJ
Reader in French
Dept., of Foreign Languages
Loyola College (Autonomous)
Chennai – 600 034.

Le regard religieux dans l'oeuvre de Christian Bobin

Le début du XXI^e siècle se voit frappé par l'importance que revêt le religieux dans la société mondiale à cause du chaos global, la violence, le terrorisme et les désastres répandus . On parle du développement d'une religion profondément liée à l'individualisme contemporain et à la mondialisation du religieux . Cette dimension religieuse domine l'écrit contemporain. La disparition de la culture religieuse a abouti à la substitution des valeurs religieuses aux valeurs laïques . Cela indique aussi une permanence du religieux, un besoin de la transcendance, du sacré, de « nouvelles quêtes spirituelles » .Il s'agit bien d'une « nouvelle religiosité » qui s'applique à toutes les grandes religions. Nous désirons travailler sur ces « nouvelles quêtes spirituelles » ou la « nouvelle religiosité » et dévoiler leurs multiples dimensions pour répondre aux besoins d'aujourd'hui . Parmi les écrivains contemporains comme Claude Vigée, Jean Grosjean, Jacques Chessex , Jean- Claude Renard considérés religieux par des critiques , nous avons choisi Christian Bobin pour notre étude. Né en 1951 au Creusot, en Bourgogne, c'est un écrivain vivant mais peu connu . Sa vision du monde incitée par sa vie en recul et la logique de son oeuvre se prêtent plus convenablement à cette étude par rapport aux autres écrivains de son époque. De plus, sa pensée éthique est pertinente à la vie contemporaine. Du côté genre, il ne faut pas oublier que la production littéraire de Christian Bobin est inclassable. Lui-même, il est romancier-poète qui écrit en prose poétique. Son oeuvre inclut récits, nouvelles, poésie, essai, romans , notes, lettres et chroniques.

Cette étude vise à traiter le thème du regard religieux chez Christian Bobin. Cependant , il nous a paru judicieux de parler du *regard religieux* plutôt que

du *religieux*. L'adjectif *religieux* montre que *l'esprit* auquel nous allons faire référence tout au long de cette étude, est relatif à *l'esprit religieux* et non pas ' produit fabriqué' directement par la religion – au sens propre du terme. Le thème du regard désigne tout ce qui, dans l'oeuvre de Bobin est un indice particulièrement significatif de « l'être-au-monde » propre à l'écrivain. Et donc cette thèse a pour but de trouver

- Dans quelle optique , Christian Bobin va-t-il voir le religieux ?
- En quoi l'oeuvre de Christian Bobin, représente-t-elle l'esprit religieux de l'écrivain ?

Pour répondre à cette problématique cette recherche a pour objectifs les points suivants :

- tirer au clair les différents aspects littéraires de l'oeuvre de Christian Bobin.
- trouver comment s'exprime le religieux dans la réalité humaine et dans les expériences humaines ?
- montrer la présence du religieux dans la vie quotidienne
- exposer les multiples implications.

Cette recherche porte sur le religieux chez Christian Bobin observé dans ses textes littéraires, en proposant une tentative de synthèse de deux approches, celles de la littérature et de la sociologie. Donc, nous adoptons une approche socio-littéraire pour ce travail.

Pour un travail sur le religieux dans l'oeuvre littéraire, nous pouvons citer trois méthodes proposées par Ève Paquette ¹ :

- le regard critique, habitué à chercher les contenus religieux sous leur forme traditionnelle ou positive ;
- la découverte de nouvelles définitions du religieux ;

¹ Ève Paquette, « Religion et Littérature » in *L'étude de la Religion au Québec*, sous la direction de Jean-Marc Larouche, Guy Ménard et al., Les Presses de l'Université Laval, 2001, p.397

- l'interprétation dans un sens religieux d'une oeuvre d'inspiration agnostique.

Nous proposons d'adopter la troisième méthode pour cette étude. Elle nous permettra d'accompagner l'auteur dans un tour méditatif : un état intérieur, présenté sous ses différents aspects, exploré à travers des sensibilités que l'on découvre sur un mode analogique et restitué pour être partagé. Cette étude s'en tient à la notion du religieux sans aborder les autres « indices du religieux » comme les rites, les interdits etc. Elle a tendance à se centrer sur les personnages, leurs comportements et leurs propos, plutôt que sur la structure du récit .

Diverses pistes de solution s'offrent pour résoudre la question du religieux dans la littérature. On peut ainsi évoquer la récupération du concept de mythe et de l'étude du symbolisme détachés pour une grande part de leurs connotations religieuses. Dans cette étude , nous allons

- étudier le fond biographique qui est le support du fond bibliographique ;
- étudier l'écriture de Bobin – sa façon d'écrire, surtout l'usage du langage religieux et l'intertextualité et son style ;
- parcourir sa production littéraire pour démontrer la diversité de son écrit
- et présenter les grands thèmes traités par Christian Bobin où se manifeste son esprit religieux.

A ce point , il faut dire que cette étude va exclure toute interprétation théologique de l'intertexte religieux . Ce travail ne vise pas à entrer dans le domaine de la théologie.

Pour nous aider dans ce travail il y a un grand ensemble d'ouvrages de Bobin. Etant un écrivain prolifique - ses ouvrages comptent 47 titres en 2007 – un vrai assortiment de poésie, essai , roman, lettres, chronique, nouvelle, et contes pour les enfants. Comme sources secondaires, il y a des ouvrages en français et en anglais

dans les domaines de la littérature, de la religion et de la sociologie pour nous aider dans cette recherche.

Au sujet de la recherche antérieure dans ce domaine, nous apprenons qu'il n'y a pas beaucoup de travail fait sur Christian Bobin, car il n'est pas très connu. Pourtant, la thèse doctorale de Stéphanie Tralango, *Les réceptions de l'oeuvre littéraire de Christian Bobin : Des injonctions des textes aux appropriations des lecteurs*, soutenue dans la Faculté de Sociologie de l'Université Lumière Lyon 2 en 2001, sous la direction de Bernard Lahire nous a beaucoup intéressée et aussi inspirée.

Cette thèse de Stéphanie Tralango porte sur les réceptions des textes littéraires de Christian Bobin par un public social différencié. La première partie vise d'une part la reconstruction de la position de l'écrivain dans le champ littéraire français contemporain, d'autre part l'analyse des injonctions des textes susceptibles d'orienter la réception des lecteurs. La seconde partie s'intéresse aux discours de réception d'une cinquantaine de lecteurs hétérogènes.

Notre travail sera divisé en cinq chapitres. Le premier chapitre – *Introduction générale*, présente le thème du travail, son importance, le choix de l'auteur, la problématique, le cadre de recherche, la méthode de travail, la documentation et une vue générale des recherches antérieures.

Le second chapitre intitulé *Vie et écriture de Christian Bobin* présente d'abord la vie de l'auteur dans sa ville natale, Le Creusot. Connaître la vie privée d'un écrivain ne présenterait pas toujours d'intérêt pour pouvoir lire une oeuvre. Pour un grand nombre d'écrivains, l'oeuvre seule est à considérer. Mais il arrive souvent que certaines péripéties biographiques orientent l'interprétation d'une oeuvre. Les écrivains ont parfois tendances à transposer des aventures, des

expériences ou des sentiments personnels. D'un point de vue méthodologique, il est ainsi nécessaire de maîtriser certains détails de la vie de Christian Bobin pour mieux entrer dans son oeuvre, pour mettre à jour toutes les informations relatives à la manière dont l'écrivain se présente. De plus, pour connaître le sens d'un texte, le sens commun nous enjoint de déterminer l'intention de l'auteur (ce que l'auteur veut dire). D'où le recours aux éléments biographiques comme traces de cette intention. Ensuite, nous allons étudier l'écriture de Bobin à travers un prisme religieux – comment, pourquoi, pour qui il écrit. Son écriture en prose poétique est particulièrement riche au niveau de l'intertexte religieux, et enfin le style adopté par Bobin pour présenter son lyrisme. Avec l'intertexte religieux figure aussi l'intertexte médiéval pour accompagner la nouveauté de notre siècle tout en faisant un usage explicite et pertinent. Pour Bobin, l'écriture est une forte tendance à l'introversión et l'égoïsme. Autrement dit, l'écriture pour Bobin, c'est l'autisme.

Dans son propre dire :

« L'écriture a par essence une tendance autistique. Le poète est un autiste qui parle. L'autiste, c'est un homme nu dans une pièce vide. Il n'éclaire rien parce qu'il retient sa lumière, mais en écrivant il retourne sa peau, et l'envers de cette peau est charmarré de couleurs splendides. L'autisme est un soleil inversé : ses rayons sont dirigés vers l'intérieur. La surface externe est lisse, sans ressenti ni attrait, mais l'intérieur est d'une magnificence inouïe. Tant que la personne est encluse en elle-même, rien n'irradie, ou à peine, mais quand elle arrive à s'exprimer, c'est inimaginable la splendeur qui est à l'intérieur. Comme l'autiste en se taisant, le

poète s'ensevelit en écrivant : il vit une gloire interne et il est mort
pour le monde ».²

Son écriture a aussi parfois un effet thérapeutique pour le lecteur.

Le troisième chapitre nous offre un regard sur la position de l'auteur dans le champ littéraire suivi d'une analyse de sa production littéraire (1977 - 2007), sa forme et son contenu. S'intéresser à la position de Bobin dans le champ littéraire français contemporain nous permet de mobiliser des outils qui paraissent particulièrement adaptés à ce domaine d'activité. L'étude permet de montrer en quoi l'occupation de positions différentes (sous-champ de production restreinte et sous-champ de grande production) se matérialise par des procédés d'écriture particuliers. Un regard sur sa bibliographie laisse tout de même entrevoir quelques éléments permettant de tracer les contours du démarrage d'une carrière singulière et de construire la position occupée par l'écrivain à ses débuts.

L'analyse de la production littéraire suit le regard sur la position de l'écrivain dans le champ littéraire. Plusieurs genres sont classiques (romans, poésie en vers ou en prose, le journal, la lettre, les textes d'accompagnement de photographies ou de lithographies). Bobin se rend inclassable dans la grande variété de sa production. Ainsi, les commentateurs professionnels hésitent aux termes désignant l'auteur : est-ce un écrivain, un poète, ou un philosophe ? De même, de quels genres ses écrits relèvent-ils ? S'agit-il de poésie, de romans, de nouvelles, d'essais ? Cette particularité de l'oeuvre de Bobin amène ainsi à questionner avec d'autant plus d'intérêt les textes des points de vue cognitifs et normatifs. Elle est peut-être également l'indice de la position de l'auteur dans une sous-partie du champ

²Christian Bobin, *La lumière du monde*, Paris, Gallimard, 2003 p. 18-19.

littéraire, au sein de laquelle les frontières sont plus floues qu'ailleurs entre littérature, poésie, mystique, philosophie et éthique. Face à l'oeuvre de Christian Bobin, nous éprouvons une impression d'extrême complexité, non pas dans le sens négatif du mot, mais dans le sens d'une grande richesse, aussi bien au niveau de la forme que du contenu. Un rapide parcours de son oeuvre nous permet de mettre en évidence quelques aspects essentiels, y inclus, sa vision du monde et son expérience religieuse. Dans ce but, nous avons choisi 20 titres pour démontrer d'un côté l'extrême hétérogénéité, de l'autre côté l'élément constant, constitué par un style fortement lyrique. Dans ce chapitre, c'est la traduction de l'expérience religieuse ou spirituelle de l'écrivain, en expression littéraire que nous avons fait voir dans la présentation et l'analyse narrative des ouvrages choisis. Nous avons présenté les ouvrages choisis par ordre chronologique et ils sont représentatifs de la grande diversité de l'oeuvre de Bobin.

Le chapitre IV fait l'analyse thématique de l'oeuvre de Bobin qui tend à dessiner un réseau d'associations significatives et récurrentes. Ce chapitre est élaboré sous quatre rubriques :

- Le regard sur la réalité de chaque jour
- Les valeurs dans les écrits de Bobin
- La Nature et la Vie
- L'humain et le divin

Ce n'est pas l'insistance qui fait sens, mais l'ensemble des connexions que dessine l'oeuvre, en relation avec la conscience qui s'y exprime. L'un des concepts majeurs de la critique thématique est donc celui de relation ; c'est par son rapport à lui-même que le moi se fonde, c'est par sa relation à ce qui l'entoure qu'il se définit. Ensuite, se

pose la question de l'identification du thème : le critère le plus évident paraît être la récurrence des mots : 'l'amour', 'l'enfance' et 'la solitude' , par exemple, dans l'oeuvre de Bobin. Mais il est vrai que le thème déborde souvent le mot, et que, d'une expression à l'autre, le sens d'un même terme peut varier comme dans le cas de 'l'amour' expliqué dans ce chapitre. Dans ses ouvrages nous voyons souvent Bobin dans ses activités quotidiennes. A ce sujet il nous faut comprendre que le thème de la vie quotidienne de l'écrivain est envisagé comme un thème littéraire parmi d'autres et il n'y a aucune indication précise par rapport aux activités quotidiennes dans la vie personnelle de l'écrivain. Donc, nous regardons la vie quotidienne à travers le regard d'un homme différent, un poète.

Le regard de Bobin sur la vie quotidienne nous étonne. C'est le bien qui émerge dans tout ce qu'il voit. Bobin nous parle de la vie, des enfants, de l'adolescence, de l'art, du regard sur les choses etc. Toute son oeuvre tourne autour de ce regard sur les choses. Il voit ce que nous ne voyons plus, sent ce que nous ne sentons plus. Ainsi nous pouvons voir que chaque chose, qu'elle soit petite ou grande, évoque une pensée assez simple mais pleine de sens : « Avec le regard simple, revient la force pure ».³ Le cadre situationnel de la vie quotidienne où l'auteur entre dans un état méditatif ou contemplatif lui fournit donc, en général, la présentation d'un sentiment, d'une émotion, eux-mêmes supports des « vérités » qui apparaissent brutalement à l'écrivain.

L'art poétique n'est jamais séparé des thématiques qu'aborde Christian Bobin dans ses textes. En effet, on met beaucoup d'accent sur les thèmes trilogiques de ses textes : l'amour, l'enfance et la solitude. Christian Bobin est un écrivain qui coule comme l'eau sans mémoire autre que celle de l'amour. . Il présente l'amour

³ Christian Bobin, *Une petite robe de fête*, Paris, Gallimard, 1991, p.85

dans ses dimensions multiples. L'amour pour lui, c'est la vie. Il donne un sens à sa vie, en la rendant à elle-même insensée. Bobin ne présente pas l'amour comme une vertu privée. C'est un principe d'écrivain, un principe essentiellement moral. L'écrivain s'interroge :

« Citez-moi une chose, une seule qui ne soit liée à l'amour
et vaille trois secondes de parole ».⁴

Partout dans ses textes, l'écrivain présente les dimensions multiples de l'amour. Pour en citer une : « L'amour s'en vient, l'amour s'en va ».⁵ Ainsi voit Bobin la liberté de l'amour. 'L'amour est la liberté'. Dans ce mouvement libre de l'amour, Bobin reconnaît des forces qui servent à fortifier les rapports entre hommes. Ses forces sont des liens d'amour. Cela sert à nous jeter de la lumière sur la spiritualité de l'écrivain. Donc c'est l'amour qui fait la base de la spiritualité de l'écrivain.

Tout d'abord ses correspondances avec le ciel, les nuages, les arbres, les feuilles, les oiseaux démontrent son amour, pour la nature, à la François d'Assise. Sa foi dans l'amour l'aide à poser sa confiance dans l'humanité. Pour parler de cette humanité par rapport à l'amour, Christian Bobin choisit trois personnages : Jésus Christ, François d'Assise et l'écrivain mis en scène dans ses écrits. Jésus Christ, c'est le divin qui se fait l'homme pour l'amour. C'est « l'humanisation du divin » ou l'incarnation. St.François d'Assise, c'est l'humain qui se dirige vers le divin par amour. C'est « la divination de l'humain ». Et l'homme contemporain, représenté par l'écrivain lui-même, c'est l'amour qui pousse l'homme à se lier avec autrui. C'est « l'humanisation de l'humain ». Celui-ci semble être le besoin le plus important dans le contexte d'aujourd'hui où l'humanité semble être déshumanisée.

⁴Christian Bobin, *L'éloignement du monde*, Paris, Gallimard, 1993, p.55

⁵ Ibid.

Le dernier chapitre, met en relief ce que cette recherche nous a apporté. De plus, il y a encore des questions que nous nous posons et quelques points qui méritent d'être approfondies pour des études eventuelles.

-